



Réalités et tendances de filières en mouvement

*Résultats de l'Enquête nationale réalisée par BVA
lancée à l'initiative du Salon VINITECH-SIFEL*

La réalité ainsi que la volonté d'investissements des intervenants des filières viti-vinicole, arboricole et maraîchère n'ont, jusqu'à ce jour, jamais été évaluées. Dans une période où la mondialisation ainsi que la concurrence, les nouvelles législations, les politiques de développement durable ..., rythment l'avenir de ces filières, le salon Vinitech-Sifel a lancé à l'occasion de sa prochaine édition 2012 (**27 au 29 novembre**), une enquête exclusive confiée à BVA, en vue de connaître la dynamique des professionnels à investir dans des équipements, innover commercialement, inventer de nouveaux métiers, créer de nouvelles formes de gestion collective, s'entourer de compétences ... et identifier les éléments de progression souhaités. Vignerons, maraîchers, producteurs de fruits, interprofessions ... près de 400 professionnels ont été interviewés à cette occasion. Fidèle à son rôle de partenaire prospectif et actif, Vinitech-Sifel renforce, auprès des exposants et visiteurs, sa mission de rendez-vous professionnel au service des professionnels dans un monde qui change.

Synthèse en quelques lignes : dans un contexte de crise économique, les filières vitivinicole et maraîchère sont actives : 79% des viticulteurs, 84% des caves coopératives et 86% des maraîchers ont investi ces deux dernières années. Cette dynamique d'investissements tend à se maintenir pour les deux années à venir dans des proportions similaires.

Les sommes investies sont variables selon la taille des exploitations : plus de 50 000 € pour 15,9% des viticulteurs, 200 000 € pour 46% des caves coopératives et environ 15% du chiffre d'affaires des maraîchers. Ils sont de différentes natures selon les professions. En viticulture, ils se portent tout particulièrement sur le matériel, le développement de la vente directe, l'accompagnement de la qualification des viticulteurs et en arboriculture/maraîchage, ils sont principalement tournés vers la diversité variétale et le développement des équipements pour une production plus respectueuse de l'environnement.

Les investissements : une réalité des deux dernières années et un engagement pour les années à venir

En viticulture, une dynamique d'investissements qui va se maintenir...

- Au cours des deux dernières années, **79% des viticulteurs ont réalisé un investissement**, représentant en moyenne 15,3% de leur chiffre d'affaires. Pour un viticulteur sur quatre ayant investi, la valeur de cet investissement a été supérieure à 50 000 €.

- Ce sont les **plus jeunes producteurs** (97%), ceux qui vinifient (93%) et ceux qui exportent en dehors de l'Europe (92%), qui ont été les plus nombreux à investir.

- **8 caves coopératives sur 10** (84%) ont également **investi**, en moyenne 7,8% de leur chiffre d'affaires. Pour les deux prochaines années, autant de viticulteurs (80%) et la quasi-totalité des caves coopératives interrogées (94%) envisagent d'investir.

... avec des investissements moins coûteux.

Chez les viticulteurs, la part du chiffre d'affaires moyen investi, devrait passer de 15,3% à 13,6%. Et **19% des viticulteurs envisagent d'investir plus de 50 000 €** (vs 24% au cours des deux dernières années).

Chez les caves coopératives interrogées, si la part du chiffre d'affaires moyen investi, devrait progresser - pour passer de 7,8% à 9,5% -, les investissements d'importance en volume (> 200 K€) seront moins fréquents : envisagés par 36% des caves contre 46% au cours de ces deux dernières années.

Les équipements au cœur des investissements des viticulteurs

Chez les viticulteurs, les investissements en matériel ont été les plus nombreux au cours de ces deux dernières années et le seront toujours dans les deux années à venir : **55% au total envisagent de poursuivre et/ou d'engager des investissements** de cette nature. En priorité pour du matériel viticole (43%) et des équipements pour la cave et le chai (17%). Les investissements de croissance (terres, achats fonciers, immobiliers...), sont envisagés par 24% pour les deux prochaines années. Ce sont logiquement les viticulteurs vinifiants et ceux qui exportent, qui sont les plus nombreux à prévoir des investissements dans une force de vente, dans les ressources humaines et/ou le marketing.

Des investissements plus diversifiés pour les caves coopératives : matériels, techniques de vente et ressources humaines

76% des caves coopératives interrogées, **envisagent de poursuivre/engager des investissements** dans les équipements. En priorité pour la cave et le chai (62%) puis pour l'embouteillage et le conditionnement (32%). Mais les investissements des caves ont été et resteront diversifiés. Elles sont 52% à envisager investir en marketing-communication (publicité, création de marque, d'étiquette, amélioration de la structure de vente directe...) et 40% en ressources humaines (suivi de formations, recrutements...).

Arboriculteurs, maraîchers, une situation distincte

Les maraîchers du grand Sud-Ouest sont 86% à avoir investi au cours des deux dernières années - en moyenne 15% de leur chiffre d'affaires - et 84% envisagent de continuer. Le montant des prochains investissements devrait progresser : 36% des maraîchers (comparés à 22% au cours des deux années précédentes) ont l'intention d'engager des investissements de plus de 50 000 €. Comme en viticulture, leurs investissements financeront principalement du matériel (renouvellement ou nouveauté).

En arboriculture, filière ayant connu des difficultés économiques ces dernières années, les exploitants sont moins nombreux à avoir investi (58%). Au cours des deux prochaines années cette proportion devrait encore se réduire à 52%. La situation sera donc préoccupante pour près d'1/3 des structures qui – au final – n'aura pas investi entre 2010 et 2014.

Compétitivité et développement des ventes : de grandes marges de manoeuvres

Des viticulteurs responsables : les actions entamées ou envisagées se portent sur l'environnement et le développement durable, pour maintenir la compétitivité de leurs exploitations :

La **mise aux normes de l'exploitation** et la souscription à des **démarches environnementales** - déjà mises en place par respectivement **62% et 42% des viticulteurs** - devraient se poursuivre pour atteindre respectivement 71% et 50% des exploitations d'ici deux ans.

Le **développement des ventes directes** devrait se poursuivre : 20% ont déjà engagé des actions en ce sens et 17% envisagent de le faire, soit 37% des exploitations au total d'ici deux ans engagées dans le circuit court.

Le passage de toute ou partie de l'exploitation en **production biologique, déjà engagé** par 11% des viticulteurs devrait atteindre 17% des exploitations au total d'ici deux ans.

Pour les aider à mener à bien ces actions, la majorité des viticulteurs souhaiterait un accompagnement par des aides financières (à l'investissement, à l'emploi, à l'amortissement pour le passage en bio) mais également par du conseil technique et des formations marketing.

Les caves coopératives soutiennent leur compétitivité commerciale avec des actions diverses de développement des ventes...

Au niveau des actions de développement des **ventes à l'export** : 30% ont déjà engagées des actions, 26% les envisagent pour les deux prochaines années.

Développement des **ventes de vin en vrac** : ventes déjà engagées par 30% et envisagées par 18% pour les deux prochaines années

Mais le développement de l'export, l'orientation vers des conditionnements de formats plus petits et le dépôt/création de nouvelle(s) marque(s) sont - pour 28% des caves coopératives interrogées - les trois actions qui favoriseront le plus leur compétitivité à l'avenir.

Les arboriculteurs et maraîchers : des investissements principalement en faveur de nouvelles variétés et du développement de la vente directe

La **mise aux normes de l'exploitation** et l'inscription dans une **démarche environnementale** initiée par leur interprofession, sont les deux actions déjà engagées par respectivement 67% et **59% des arboriculteurs/maraîchers du grand quart Sud-Ouest**.

Les actions qui devraient s'intensifier au cours des prochaines années, concernent principalement la **culture de nouvelles variétés** (pour les maraîchers) et le développement de la vente directe.

D'autres actions : créer une marque via un groupement de producteurs, passer toute ou partie de l'exploitation en production biologique, installer du matériel d'énergie renouvelable (panneaux solaires, éolienne, ...), sont souhaitées par 11% à 18% des structures mais sont plus hypothétiques que les deux actions précédemment citées.

Développement durable et culture Bio, toutes les filières fortement engagées

9 viticulteurs et 8 arboriculteurs / maraîchers sur 10 ont déjà mis en place des mesures de développement durable.

La **réduction des pesticides**, soutenue par plusieurs mesures dont Ecophyto, a été mise en place dans 85% des exploitations viticoles et 78% des arbo/maraîchers du grand Sud-Ouest.

La gestion de l'eau pour en économiser l'usage et le retraitement des déchets sont des actions déjà engagées par 6 viticulteurs et 7 arboriculteurs/maraîchers sur 10.

La culture Bio, une tendance à la hausse

Un quart des viticulteurs est passé en bio (11%) ou serait intéressé dans l'absolu pour le faire (15%). Ces intentions se distribuent entre 6% qui envisagent de le faire d'ici deux ans, 5% qui l'envisagent mais pas dans l'immédiat et 4% qui le souhaiteraient, mais pensent que leur situation actuelle n'est pas adéquate pour cela.

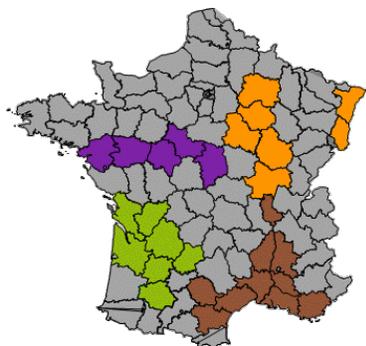
La conversion en bio est surtout motivée par des convictions environnementales : « protéger la terre/l'environnement » est la raison mise en avant par 61% des viticulteurs passés en bio et/ou intéressés pour le faire, suivi par la protection de la santé des consommateurs (28%).

En moyenne, **ceux qui sont déjà passés en bio**, y consacrent environ la **moitié de leur surface de production**. Le passage en bio demande des investissements importants surtout personnels et un changement de pratique. Si la très grande majorité (8 sur 10), considère que cette conversion ne nécessite pas un changement de matériel de vinification et de vieillissement, le passage en bio reste néanmoins un investissement, dont les producteurs attendent un retour positif en moyenne 6,7 ans après la conversion.

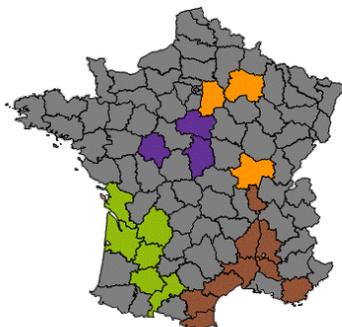
Enquête réalisée par l'institut BVA auprès de :

- Filière viti-vinicole : 239 viticulteurs et 50 directeurs de caves coopératives représentatifs des principales régions de production (source RGA 2010).
- Filière arbo-maraîchage : 80 arboriculteurs/maraîchers du grand quart Sud-Ouest.

Informations recueillies par téléphone du **10 au 23 Juillet 2012**



239 Viticulteurs



50 Caves coopératives



80 Arboriculteurs
et Maraîchers

Enquête complète disponible pour les journalistes, contacter par mail les équipes presse du salon Vinitech-Sifel : Agence Rodéo / Congrès et Expositions de Bordeaux

Informations salon : www.vinitech-sifel.com

CONTACTS PRESSE :

Agence Rodeo Communication

Muriel NICOLAS & Cécile CASTEX

Tél : 01 56 77 14 14 / 06 71 66 56 42

mail : muriel.nicolas@opha.fr

mail : cecile.castex@rodeocommunication.com

Congrès et Expositions de Bordeaux

Marie-Sol FOURNIER & Elodie CAMPELLO

Tél : 05 56 11 99 43/32

mail : presse@bordeaux-expo.com